

VOYAGE A TRAVERS UNE MAISON VIVANTE

Photos : Reynaers

Cette maison où se mêlent des matériaux tels que la tuile, la brique, le bois, et l'aluminium, est tellement intégrée au paysage qu'elle semble sortir de terre. Située à Teteringen, petite commune néerlandaise, elle reflète parfaitement la philosophie de l'architecte Huub van Laarhoven : « Mes créations reposent toutes sur la notion d'harmonie. L'harmonie conduit à l'équilibre. L'équilibre entre la lumière et l'ombre, le grand et le petit, l'ouverture et la fermeture, la vie et la mort mais aussi la construction et la nature. »

Le mouvement de l'architecture semble donner vie à la maison.





Soucoupe, tour de contrôle et champignon géant, se confondent en une seule entité enracinée à la fois dans le ciel et dans la terre.



Des grandes fenêtres en aluminium au châssis occultant et respirant, de Reynaers, favorisent le renouvellement de l'air.

La porte d'entrée est une double porte vitrée.

La maison ressemble à une amibe, avec son toit arrondi qui n'est pas sans rappeler la forme d'une carapace de tortue. De loin, on dirait un toit de chaume, champêtre, caché au milieu d'un bois touffu. Mais, non. La maison, bien qu'en rondeurs, en ventre, et en vagues, est faite pour durer,

et traverser le vent et les époques sans perdre une miette de sa dignité minérale. Les moineaux étourdis ne viendront pas voler des brins de paille au profit de leurs petits nids. La pluie et le firmament voyageront au-dessus d'elle sans apposer leur marque, et le soleil impuissant dardera ses rayons inno-

cents, incapables de faire fondre un seul de ses bonbons de pierre.

La maison voyage, pourtant, vit et palpète, dans un autre registre. Elle tourne sur son axe souvent, et la toupie de ses mouvements obéit au mécanisme de ses verrous. Fermée, ouverte, fermée, ouverte. Son cœur bat et puis

s'arrête. Les battements du dedans rythment le flux de son destin. Cris de joie, chants de farandoles, allument les lumières à ses façades. Les vitres larges, infinies, succèdent à peu de murs. Les oiseaux s'envolent, tout comme les pensées, et traversent les obstacles visibles qu'on a mis tant d'énergie à dresser.



Une rosace de verre en guise de soleil brille au cœur de la maison vivante.



Le puits de lumière constitué selon le système CW 50 de Reynaers Aluminium canalise la lumière zénithale dans la clairière intérieure.

“ La maison voyage, pourtant, vit et palpite... ”

Troncs de chêne et larges vitrages offrent une continuité de perspective entre intérieur et extérieur.

Oyez maçons, oyez charpentiers, les barrières ouvragées, les tonnes déplacées et agglomérées, avec tant de patience, sont des dentelles légères et fragiles. Un souffle les transperce ! Car la maison est le prolongement naturel du bois.

Un grand œil à l'intérieur, cligne et larmoie en jouant au kaléidoscope. Les troncs de chêne se déplacent au jeu de la chaise musicale. Les baies vitrées dansent une farandole en musique, claquent et battent la mesure. La rotonde se transforme en carrousel fantastique où sofas, chaises et tables participent.

Le plancher craque une allumette, pour rire, et flambe une bûche dans la cheminée suspendue.

Mais au matin, quand la nuit s'efface, alors tout reprend sa place dans un ordre parfait. La maison est à l'endroit, coiffée et maquillée. De ses mouvements nocturnes, de toutes ses émotions, il ne paraît rien. Ses cernes cachées sous le fard. Alors, elle s'endort, coincée dans ses chaussures. Et ronfle en silence dans l'oubli de son étonnement passé. Elle prend des forces avant de s'éveiller à nouveau vers un autre voyage. •